45e Année - N° 3324. Le N° 0,25 c. PARAIT LE SAMEDI 15 Juillet 1933

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

HORACE à la CITADELLE

La Répétition Générale

Comme toujours elle débute à dix heures, le dimanche matin. C'est la mise au point des séances des jours précédents, qu'a dirigées Mme Delvair. Elle n'est pas là aujourd'hui. Elle n'est pas là parce qu'elle s'est surmenée. Le résultat de ses efforts se retrouvera ce soir dans la vigueur de la représentation.

Balpétré, imberbe maintenant, est à la deuxième scène, brochure en main et sagesse en tête. Mlle Liobert, aux cheveux noir d'ivoire, se trouve à l'autre extrémité en compagnie de Mlle Robiane. Elles répètent toutes deux. M. Wasley déplace sa haute taille en machonnant des alexandrins. Il ressemble à la statue du commandeur de Molière. M. Girard a des gestes de prestidigitateur pour prêcher aux jeunes Sisteronnaises. M. Damorès semble assister aux répliques en philosophe. M. Audel, devant Balpétré, déclame sa leçon. M. de Guy est à droite, immobile.

M. Provence est partout à la fois, faisant des recommandations, des présentations, des suppositions, des génuflexions, des bénédictions. Un reporter se promène dans les travées. Un poète récite, sous un orme, la scène du Baiser de *Cyrano* à Mlle Adayle de Bersac qui écoute, émue, un peu de carmin autour des fossettes. Elle est là dans l'attente — sans jeux de mots. — J'entends à ma droite une dame qui minaude avec l'accent Champenois : « Oh ! comme Mlle Robiane au naturel est jolie et fine ! ». Mlle Fanny, en effet, pêle une pêche avec des gestes de fée. Un aquarelliste s'approhe de la « jolie et fine » tragédienne et lui offre un papier qu'il tire d'un tube de carton : C'est le portrait de la mangeuse de fruits.

A midi un quart, on répète encore.

La Représentation

M. Provence, le fondateur et l'animateur du théâtre, croyait ce matin que son fidèle public voulait l'abandonner. Il n'en est rien. La Citadelle s'emplit et, à l'heure dite, la pièce commence.

Quelques remarques d'abord.

— L'air de polka à l'entracte déchire brutalement l'atmosphère de la tragédie. On se croirait dans un bal. Il n'aurait pas fallu non plus une marche funèbre. Mais, entre les deux, M. Izard pouvait trouver une musique moins sautillante, plus fine et plus en harmonie avec la pièce.

— Ensuite l'exposition du cercueil — même couvert de roses — contenant le corps de Camille, pendant tout le cinquième acte, est franchement pénible. Nous aurions préféré un cortège d'ensevelissement à la fin, après le dernier vers, et partant de la coulisse pour grimper la rampe pendant que Sabine du haut des créneaux aurait déclamé ses vers-épilogue.....

Voilà les deux taches au tableau : l'une criarde en couleurs, l'autre trop noire. Mais ceci dit, affirmons tout de suite que la pièce fut un triomphe.

Mme Delvair fut tendrement fiancée bien que courageusement romaine. Elle joua avec un naturel qui faisait frémir. Elle fut criante de vérité. Ses fameuses imprécations, saccadées, hachées, venant des entrailles, synthétisèrent toute la haine dont l'Amour rend capable.

Mlle Robiane, vous fûtes l'épouse, l'Albaine avec des cris, des élans de grande, de très grande tragédienne. Je n'ai pas l'intention de vous tourner la tête, mais je l'écris comme je le pense. Et si vous êtes « jolie et fine » vous êtes aussi très puissamment tendre et très humainement violente, comme vous êtes encore toute poësie avec votre voix d'argent. Nous retrouverons tout cela dans Dona Sol, n'est-ce pas ?

Mlle Liobert, vous jouez très classiquement ; vous avez du métier, du naturel, de la conviction. Sisteron vous aime bien.

M. Balpétré, cet aïeul provençal, bientôt, par tous les grands rôles de pères nobles qu'il joue, fut un vieil Horace très digne mais très paternel, très ferme mais très humain avec beaucoup de nuances et de doigté. Son *Qu'il mourut !* fit tressaillir les antiques remparts.

M. Wasley venait à Sisteron pour la première fois. Et nous voudrions ardemment qu'il y revînt. Son jeu de physionomie est stylé, éminemment. Sa rudesse de mâle guerrier tout d'une pièce fut prenante. Il interprêta supérieurement son Horace.

M. Audel nous le connaissions. Plus tendre qu'Horace le Curiace qu'il devait être, il le fut à tirer des larmes. Ah ! comme il dit :

Je vous connais encor et c'est ce qui me tue !

M. Damorès eut dans le roi Tulle, un profit de médaille romaine et une noblesse de *Rex impérator.*

Oh ! M. Girard, vos yeux amoureux ! vos paroles d'avocat, au cinquième acte !

En résumé, piéce profondément humaine, jouée avec une humanité et une conscience parfaites.

Mesdames, Messieurs, le Bonhomme Corneille, s'il vous voyait jouer vous presserait sur son cœur.

Et nous vous disons un : au revoir très sincère.

Petites Sisteronnaises, vous vous ajoutâtes aux roses de l'autel romain et à la Vénus songeuse, dans l'harmonie du violoncelle de M. Gras, sous les yeux de la louve maternelle.....

Dansez les petites belles
Toutes en rond.

Les oiseaux avec leurs ailes
Applaudiront.

GEORGES GEMINARD.

A l'occasion de la représentation d'HORACE à notre Théâtre de la Citadelle, Mademoiselle Clotilde Doussoulin, de Servoules a adressé à M. Marcel Provence, la poèsie ci-dessous, qu'il nous a communiquée.

Après un long sommeil ou de splendides rêves
Assoupis et latents comme le sphinx du Nil
Ont traversé tes nuits à l'horizon se lèvent
Une aube radieuse un triomphe subtil
O Citadelle antique aussi rude que fière.
Pour être près de toi le ciel s'est abaissé
Un mont prédestiné devenu légendaire
Sur son dos vers les dieux te hausse avec fierté.
Tu renais à la vie au succès à la gloire
Le bruit des pas guerriers s'estompe en un lointain
D'un très proche passé qui coule dans l'histoire
Mais l'Art, cet enchanteur, le suit en souverain.
Tout est complice ici pour te sacrer vedette
La Durance et le Buech venus des pics neigeux
Enclosent dans leurs flots le mystère des faîtes
L'infini de la paix puisée auprès des cieux.
Au pied de tes remparts des noces de leur onde
Dans un goulet fendu comme par des Titans
Monte un hymne enivré comme l'amour qui gronde
Dans un cœur printanier, dans un cœur de vingt ans.
La montagne à l'entour dresse ses chauves cimes
Et ses multiples bras comme des bras d'amant
En des nœuds tourmentés en des poses sublimes
Te viennent ceinturer et mourir sur tes flancs.
Dans les heures d'orage et de lourde tourmente
Quand la terre et le ciel de spleen tout opprimés
Rêvent de leur passé de leur jeunesse ardente
Dans tes pins le vent chante aussi doux qu'un baiser.
Il était donc fatal que des âmes d'artistes
Les pélerins du beau les passionnés d'Art
Poètes et lettrés écrivains humanistes
Se donnent rendez-vous sur tes rocheux remparts.
Devant ton mur sonore aux crêtes résonnances
Comme un vol d'alouette à l'aube d'un jour pur
Vont s'élever des voix d'un sortilège immense
Qui troubleront les cœurs en montant vers l'azur.
Les plus illustres noms de nos premières scènes
A l'éclat de leur gloire enchaineront ton sort
Et sous le soleil d'août parmi l'ardente haleine
Du souffle des hauteurs dans un calme de mort
Robiane et Delvair aux chaudes voix prenantes
Comme un ciel étoilé quand la nuit va mourir
Vont éveiller l'écho dans les âmes ferventes
Des plus nobles instincts qui pourraient s'endormir.
Là-haut dans l'infini des impalpables mondes
Dans ces lieux inconnus à nos esprits bornés
Dans le vide émouvant des surfaces profondes
Sous d'invisibles cieux des vivants insondés
Sous les étoiles d'or des vastes solitudes
Qui sont dans l'Au-delà le fief de nos grands morts
Corneille au fier génie aux nobles attitudes
Racine le plus pur le favori du sort
Hugo l'indépassé le géant des poètes
Les chantres de l'amour Lamartine et Musset
Le sombre Baudelaire aux tendresses inquiètes
Eux tous qui nous font voir un délire secret
Vont bénir Balpétré, Delvair et Robiane
De les faire acclamer sur ce mont glorieux
Et la foule éperdue concertée ou profane
Dans un sublime élan montera jusqu'à Dieu.

Clotilde DOUSSOULIN,
SERVOULES PAR SISTERON.

Remarqué dans l'assistance: M. Proteau préfet des Basses-Alpes; M. Lavaudan, conservateur des forêts; MM. Genet, inspecteur des forêts; Grabinsk, directeur des usines de Saint-Auban ; Soudan, sous-directeur; Pierri, président du Tribunal civil de Digne; Borel, notaire à Manosque; Descombes, inspecteur d'académie ; Ponchon, directeur des P. T. T. ; Garcin, ingénieur de C. L. N.; Antoine Cholier, inspecteur départemental des P. T. T.; Julien, vice-président du Tribunal de Commerce de Manosque; Escalier, directeur de la Banque des Alpes; Bernard, procureur de la République; Coupier, archiprêtre; Aynard, juge à Digne; Bernard, cabiscol des félibres des Alpes; Julan, de Manosque ; Leray, professeur agrégé ; Yvan Rampal, de Marseille; le peintre Salge, d'Aix; les docteurs Jean Daumas et Caire; Mme E. Autan; MM. Robert Gas et Signoret de Barcelonette; René Mane, directeur des écoles d'Annot; Pellegrin, directeur de l'école de Veyne; Caire conseiller à la Cour d'Aix ; Mme Scapula, inspectrice primaire à Digne ; M. Paret, maire et conseiller général de Sisteron ; M. Turcan, adjoint ; etc..

Comme toujours le service d'ordre était assuré par les « Amis de la Citadelle » qui surent cette fois encore se montrer à la hauteur de leurs fonctions, puisque aucune confusion ne se produisit.

En terminant, réiterons à MM. Provence et Balpétré tous nos remerciements et toutes nos félicitations pour l'excellente soirée littéraire qu'ils nous firent passer Dimanche dernier. Sisteron a réalisé un magnifique effort d'art, puisse cet exemple se perpétuer encore longtemps dans notre ville et dans le cadre que la nature a doté.

* * *

Dimanche 13 Août, à la Citadelle encore, avec les artistes de l'Odéon et de la Comédie Française HERNANI, de Victor-Hugo.

CONTE DE LA MONTAGNE

Le Réveillon chez tante Rose

J'ai beau passer du soleil à l'ombre, de l'ombre au soleil, à quelque température que je l'expose, mon corps reste soumis à l'inexprimable malaise qui suit toujours un trop bon déjeuner.

Celui-ci eut lieu hier, entre onze heures et minuit, à l'auberge de tante Rose, dans les circonstances que voici :

Mon oncle m'avait emmené à l'auberge, autant pour y passer une veillée que pour me présenter ce qui restait d'essentiel de l'ancien et prospère village. Accoudés sur de vieilles tables de bois blanc noircies par la crasse, aux pieds mastocs et trop solides, je pus, tandis que mon oncle m'en faisait la biographie, voir arriver tour à tour : Le cousin Téophile, gros et suant, la chemise bouffante hors du pantalon ; l'oncle Junet, propriétaire de ce lieu de perdition ; tante Rose, sa femme, qui revenait de traire ; puis, une silhouette noire, courbée, qui sans bruit, sans une parole, vint, comme aux plus rudes soirs d'hiver, s'asseoir autour du poële : C'est le curé Tron dit mon oncle, il a la manie de se mettre ainsi, toujours à la même place. Le curé sortit d'une poche de sa

© VILLE DE SISTERON

soutane, un vaste mouchoir à carreaux dont il recouvrit la table sur laquelle il s'accouda, le menton dans sa main, et sans une parole à personne, de ses petits yeux clignotants, regarda ses voisins qui jouaient aux cartes.

Au bout d'un instant, ce fut une seconde silhouette noire qui apparut : « Le curé de Saint-Geniez, dit encore mon oncle.

Je remarquai que les deux nouveaux venus se jettaient à la dérobée des regards sournois, et je ne tardai pas d'apprendre qu'une vieille rivalité existait entre eux, au sujet de leurs servantes respectives. C'est que, le curé de Saint-Geniez avait pour compagnie trois belles jeunesses de quinze ans, triées parmi les fleurs de la campagne environnante, alors que celui d'Abros devait se contenter de l'éternelle Madelon qui atteignait la soixantaine. Or, sur plainte du curé Tron, l'évêque ayant rappelé à ce trop frivole enfant de l'Eglise, que le régime ecclésiastique n'autorisait à ses servants que des personnes du sexe faible ayant passé la quarantaine, celui ci lui fit poliment remarquer que ses trois bonnes réunies en totalisaient quarante cinq ; ce à quoi Monseigneur ne trouva rien à répliquer, et pour une fois, le curé Tron dut s'avouer battu.

La soirée se prolongea jusque vers les dix heures, et l'honorable clientèle s'acheminait déjà, chacun vers son gite, lorsque mon oncle les arrêta d'une seule phrase :

— Si on faisait le réveillon !

Les silhouettes noires allongèrent leur nez, comme si elles eussent reniflé en mon oncle, les parfums mêlés de tous les rotis, de toutes les sauces truffées de la création. Le cousin Théophile qui nous accompagnait et n'était pas le moins gourmant, fit cependant remarquer timidement, que tante Rose, déjà couchée sans doute, n'accepterait pas l'affaire de bonne grace.

— Bah ! fit mon oncle, on la décidera bien.....

Et l'on fit demi tour.

Pendant que Théophile ouvrait la porte de l'auberge, nous nous faufillames à l'étable où tante Rose logeait son ânesse. Ah ! si vous aviez vu la tête de la pauvre bête, dès qu'elle eut reconnu celui qui venait ainsi la déranger ! C'est qu'elle le connaissait ce sacré Némorin.

La tête à demi tournée, l'œil droit ne perdant pas de vue les gestes de son ennemi, le sabot frôlant à peine le sol dans un mouvement d'impatience, la brave bête attendit l'attaque :

Enfin, l'homme s'élança, et le sabot partit dans un feu d'étincelles. Hélas ! pauvre Martine ! Ce n'était qu'une feinte, et elle se trouva prise le sabot à un mètre cinquante du sol, pendant que mon oncle la couchait d'un coup brusque sur l'autre jambe. Alors elle ne résista plus. Croyant sa dernière heure venue, elle vit d'un regard mélancolique et résigné, Némorin lui réunir les quatres sabots à l'aide d'une corde, puis, la charger sur ses épaules, les pieds en avant, la tête ballante. Ils montèrent ainsi à la chambre de tante Rose.

A la vue de cette étrange procession, celle-ci qui sommeillait déja, se redressa, furieuse. Elle ouvrit la bouche pour vociférer quelque injure, mais la colère l'étranglait, et ce fut Némorin qui, le premier, dit posément :

— Tante, faites nous cuire l'âne !

— Tas de galopins ! parvint-elle à articuler.

Némorin se mit alors à tourner autour de son lit, répétant à chaque passage la phrase fatidique : « Tante faites nous cuire l'âne, Tante faites nous cuire l'âne !

La pauvre Martine n'en menait pas large.....

Elle n'en menait pas large, la pauvre Martine. Elle tremblait de tous ses membres reliés, surtout, lorsque mon oncle la passait devant la fenêtre ouverte et qu'elle apercevait au dessous d'elle, aux rayons de la lune, les feuilles brunes de ce platane de la cour, de ce platane qui lui paraissait si grand, quand elle passait auprès de lui.... en bas.

Elle le voyait si petit et si loin, ce platane, qu'elle en avait un vertige effroyable, et qu'elle se demandait avec angoisse s'il valait mieux souhaiter que tante Rose accepta de la faire cuire, où courir le risque, sur un refus, d'être jeté brusquement par cette fenêtre. Et toujours on tournait autour du lit de tante Rose, et toujours résonnait la terrible phrase : « Tante, faites nous cuire l'âne, Tante, faites nous cuire l'âne !

Lorsqu'enfin, lasse de vociférer, tante Rose eut prit le sage parti de se taire et de fourrer la tête sous ses couvertures, mon oncle, dépité, se retira suivi de sa troupe de gourmets, sans souci du supplice de la pauvre bête dont la tête ballante heurtait les murs peints à la chaux. Il la déposa sans ménagement, sur sa litière refroidie, et passa sa colère sur le coq de la pauvre tante.

Il remonta à la chambre le coq au bout des doigts, lui tordit prestement le cou, et le jeta, vivant encore, sur l'édredon de tante Rose, en disant :

— Si vous ne voulez pas nous faire cuire l'âne, faites nous cuire le poulet ! !

Ah ! la nouvelle crise de la malheureuse femme en apercevant, pantelant sur son édredon, son pauvre coq majestueux ; le plus majestueux des coqs, et qui faisait la jalousie des basses-cours environnantes, parce qu'il chantait toujours le premier !

L'oncle Junet qui se sentait en appétit, la calma d'un mot :

— Si tu fais cuire le poulet, il te sera au moins payé....

Elle se résigna la mort dans l'ame, et bientot, ce fut autour de la grande table, un grand bruit de machoires, de fourchettes, et de verres qu'on choque, et de bouteilles bousculées. Les deux ecclésiastiques n'étaient pas les moins empressés et paraissaient enfin s'accorder dans le geste de la bouteille, encore que le curé Tron, vieux rusé de la bonne chère, n'eut pas son pareil pour fatiguer un convive, en versant avec une lenteur désespérante, dans le verre que celui-ci tendait à bout de bras. Par contre, lorsqu'il se servait lui-même, comme par un fait exprés, son bras pris d'une subite douleur, imprimait à la bouteille une si malencontreuse secousse, que le divin liquide débordait de son verre, et se répandait souvent jusque sur les carreaux.

Sans bruit, un à un, l'heure de l'addition approchant, les hôtes de tante Rose se retirèrent. Nous fumes les derniers, et partimes vers les minuit. Comme je regagnai la « Bonne Franquette » j'eus la surprise de reconnaitre, appuyé à un arbre, le curé Tron parti bien avant nous. Le brave ne paraissait garder l'équilibre qu'au prix de grandes difficultés. A bout de ressources, il se laissa tomber à genoux, fit le signe de la croix, et, les yeux levés vers le ciel, murmura :

Vin blanc, vin rouge,
mettez-vous d'accord,
Sans ça nous couchons
tous les trois dehors !

G. MANTELLER.

Chantez, chantez grand'mère !

Mistinguett est née en 1869.
JOURNAUX.

Ceci met fin aux bavardages
Insinuations et potins
Car ce n'est plus d'un certain âge
Qu'elle est, mais d'un « âge certain »

Et ça fait 64 *ans !*
Chiffre évidemment pas très tendre
Qu'importe, elle sait se défendre
Même au besoin montrer les dents.

Car malgré ses nombreux hivers
On la jalouse c'est notoire,
Quand ce ne serait que Backer
Qui s'en donne des.... idées noires.

Nous avons encor vu Florelle
Qui désirait de tout son cœur
Détronner Mistinguett, mais elle
S'est étiolé.... comme une fleur.

Puis à l'horizon se profile
Une autre rivale de choix
Il s'agit de Sorel Cécile
Qui laisse tomber Fabre Emile
Qu'arrivera-t-il cette fois ?

Verrons nous notre Célimène
Ravir la couronne de « Miss »
Ce ne serait jamais qu'un bis
La chanson toujours une... antienne.

Ou Miss, à l'altière démarche,
Triomphant, va-t-elle oublier
Pendant qu'elle en gravit les marches
Cécile en bas de l'escalier.

N'est-ce pas que c'est palpitant !
Ceci nous le verrons, mais je ne
Crois pas en carême pourtant
Là, il n'est question que de... jeûnes.

Donc pour l'instant au Music-hall
Seule Mistinguett est illustre.
Fêtons la. Pour que ce soit fol
Qu'on allume ses treize lustres.....

Et ceux de Cécile, au surplus,
Qui dit-on, en compte un peu plus.

André TERRAT.

LETTRE OUVERTE

à mon bon ami Titin BRISEMOTTE

Marseille, le 10 juillet 1933.

Mon cher ami,

Je ne t'ai pas adressé, lundi dernier, ma missive hebdomadaire, espérant t'aller visiter ce dimanche 9 juillet, consacré, par Sisteron, à la muse tragique. Au dernier moment, ma mince qualité de Président d'un Cercle boulomanesque, m'a fait désigner comme arbitre, par un "hebdomadaire" organisateur d'un concours. «Noblesse oblige dit-on» je n'ai donc pu me dérober et j'ai dû abandonner les charmes de Melpomène pour ceux plus légers mais plus inconstants de la..... *Bocho Fadado.* La muse qui connaît mon amour pour elle, sait combien j'ai souffert de cet abandon autant que de la chaleur; elle m'excusera et toi aussi, Titin. Je regrette d'autant plus cette absence que, j'ai appris par un bon sisteronnais de Marseille que d'abord il n'a pas plu sur Horace, chose vraîment remarquable à la Citadelle et que, au point de vue de l'art, ce fut parfait. Le contraire m'eut surpris, étant donné les artistes — di primo cartello — qui avaient organisé et mis à exécution cette représentation classique.

Mon cher ami, la vie est faite de sacrifices, en voilà un de plus à mon actif. J'ai le vif espoir de rattraper çà au 15 Aout, en allant écouter Hernani-Lambert qui, malgré les années est encore magnifique, même en amoureux. Eh ! pourquoi pas ? Il n'est rien d'impossible aux cœurs remplis de poèsie. Pour rendre la jeunesse, crois moi, Titin, le carquois de Cupidon vaut mieux que le bistouri du Dr Voronoff ! C'est plus efficace et surtout bien moins cher.

* * *

Quittons les arts et la chirurgie, pour jeter un rapide coup d'œil sur l'ennuyeuse politique. Pour celà nous n'aurons qu'à prendre le très long discours de notre Edouard II, à Apt, pays des confits dans la mélasse.

Est-ce en pensant à la situation mondiale que notre Ier, qui est le 2me du nom, a choisi le pays de la confiture, je n'ose l'affirmer, je crois plutôt que c'est tout simplement parce que, les succès de sa carrière l'ont rendu prophète en son pays — contrairement au proverbe — et que en allant à Apt, il était sûr d'y reçevoir, des fleurs, ce qui est toujours plus agréable que de recevoir des cagatroués !

Voyons les étapes du discours. « Les impôts rentrent mieux ». Constatation agréable pour Lamoureux. Peut-être le « dernier avis avant poursuites » y est-il pour quelque chose ? Si non tant mieux !

« Un nouvel effort du contribuable Pour réaliser l'équilibre complet du budget, un rude effort sera nécessaire.» Qu'est-ce que tu en dis, Titin Pauvres cochons de payants, vous n'avez pas fini de suer des pièces de cent sous, pour remplir le tonneau percé de l'Etat prodigue.

«Contrairement aux affirmations de ces divers syndicats de contribuables qui sont demeurés inertes au temps ou furent disséminés les milliards du père Gaspard, nous avons, pour la première fois depuis 1926, réduit le volume des dépenses de l'Etat. Le déficit créé par leurs amis, a été réduit de plus de 10 Milliards» Notre Edouard se fâche, il a tort. D'abord si l'Etat a réduit ses dépenses, n'est-ce pas sous la pression de ces syndicats? Ensuite, si ceux qui encaissent ont le droit de se syndiquer, pour tâcher d'encaisser le plus possible, je ne vois pas pourquoi ceux qui paient, n'auraient pas le droit de s'unir, pour tâcher de payer moins, alors que leurs possibilités contributives ont été débordées?

Quant au gaspillage des milliards de père Chéron, à qui on ne peut reprocher de n'être point carré ; il faut en toute impartialité constater que, tous les partis ayant, à cette époque, voix délibérante se sont employés à en faire attribuer la plus large part à leurs électeurs respectifs, comptant sur la reconnaissance de leurs clients au moment du renouvellement des mandats.

Se renvoyer la balle des uns aux autres, c'est une manœuvre mais pas une solution.

En attendant, contribuables, vous êtes avertis par M. Daladier, à Apt, et dans l'Allier par M. Lamoureux que son nom prédisposait aux Beaux-Arts plutôt qu'à la finance que les plus mauvais jours sont ceux qui vont venir, attendez vous à de nouveaux tours de vis, préparez vos nerfs et ne criez pas trop fort, si non: A la boite à chaque coup de rouspétence, le «juteux» Lamoureux vous collera 8 jours ou 6 mois!

Laissons, si tu veux, ces questions d'intérieur, trop triste l'intérieur, Titin, voyons un peu l'extérieur, peut-être y verrons nous un rayon de soleil?

* * *

Prenons toujours Edouard. «Voulant résolument la paix, nous repoussons les politiques d'isolement, de nationalisme et d'illusions ». Très bien, cela, à condition de ne pas jouer constamment le rôle de dupes!

A propos du désarmement: « A Genève, nous avons accepté le plan Mac-Donald comme base de discussion, nous avons salué, avec joie, la contribution du Président Roosevelt à l'œuvre de paix.... ». Oui, c'est bien de nous faire douter, à Londres, de ses bonnes intentions si non de ses capacités..... « La position de la France est claire. Prête à participer au désarmement simultané, elle veut avoir la certitude que le désarmement ne sera pas un piège.... ». Très bien, ça ! Et d'autant plus opportun qu'il nous vient de tous cotés que l'Allemagne est en train de s'armer formidablement malgré tous les traités.

A propos du pacte à quatre — « Nous entendons poursuivre des conversations cordiales avec un grand pays voisin (Italie) qui a pris l'initiative d'offrir ce pacte et dont nous ont séparé des malentendus trop longtemps prolongés ». Bien cela, aussi ! Mais la présence des boches dans ce pacte ne me le rend pas sympathique, d'ailleurs il ne faut pas oublier, mon bon Titin, que le Gouverneemnt d'Adolphe fait des dificultés pour le signer, parce que, les clauses finales que nous y avons fait insérer, gênent son désir, à peine voilé, de faire réviser ses frontières et de reprendre ses colonies. Si bien, qu'il y a de grandes chances pour que Hitler ne signe pas.

Si, dans ce discours, nous jetons un coup d'œil sur le plan économique, nous constatons que l'ensemble est un labyrinthe parfait et que pour en sortir le fil d'Ariane ne nous suffirait pas; voyons un peu quand même. « Au point de vue économique la France ne veut ni économie fermée, ni autarchie.... » Ces mots savants devraient être prouvés par les faits, or, la France fait comme les autres nations, elle élève des barrières sans cesse plus hautes, qui appellent des représailles des autres nations, si bien que la manœuvre de chaque Etat pour protéger ses nationaux, aboutit à un renchérissement constant de la vie, très préjudiciable à ceux qui ne récoltent ou ne fabriquent rien et même à ceux là, car, s'ils vendent plus cher ce qu'ils récoltent, ils sont obligés de payer très cher ce qu'ils ne récoltent pas et nous assistons à cette chose abominable que, pour nous obliger à payer très cher ce qui nous est nécessaire, on détruit une partie des récoltes, alors qu'il y a encore de par le monde des gens qui souffrent de misère; avec cette politique là; ce qui s'est produit pour le café, le coton, le caoutchouc, se produira, un jour, pour le blé ou le vin, comme ça s'est produit pour le maïs.

Pendant ce temps l'Amérique et l'Angleterre déprécient leur dollar et leur livre pour activer encore cette hausse des prix, qui ne fera pas disparaître la surproduction, raison majeure de la baisse des prix et peut être raison unique malgré tous les raisonnements à coté.

Nous pourrions continuer encore cette analyse, du point de vue économique développé, dans son discours, par notre ami Edouard qui n'est plus seulement prince d'Orange, mais qui est devenu, depuis dimanche, citoyen honoraire du pays des confitures, mais nous n'y trouverions pas le rayon de soleil attendu; tout est encore noir dans la situation, l'aurore ne semble pas prête à paraitre, qui viendra agayer les jours des citoyens du monde, en même temps que ceux des arriérés qui se contentent d'être des citoyens français. Tout est désordre, dans les choses comme dans les esprits, souviens-toi de ma dernière, Titin, et du proverbe latin : « Quos vult Jupiter perdere dementat prius » (Serait-ce donc que notre fin est proche ?). Je me refuse à le croire malgré tout. Tu sais ce que je t'ai dit au sujet des réactions nouvelles qui sont en nous, j'espère fermement qu'elles se produiront et puis je pense que j'ai encore quelques banquets à faire avant de m'en aller; puis encore quelques congés à prendre au pied de la Citadelle, quelques coups de gueule.... non pardon de gaule à donner en Durance, quelques belottes à faire, le boston que je ne connais pas encore bien.... etc.. et les parties de boules ?.. et les... non, ce n'est pas possible.... il doit y avoir encore de beaux jours, même pour un contribuable protestant !

Adieu, Titin, j'espère encore te voir cet été, eh puis ! qui sait, peut être que Jupiter nous oubliera tous les deux ?

L. SIGNORET.

Ne vous souciez plus de votre avenir

- C'est une façon de parler, direz-vous. On s'inquiéte toujours plus ou moins. Cela dépend du tempérament.

- Du tempérament peut-être, mais aussi d'un peu de prévoyance. Il est un moyen de vous libérer de vos soucis d'avenir, et à la portée de tout le monde, c'est de vous assurer sur la vie. Il n'est pas de plus sure valeur qu'un contrat d'assurance sur la vie. Vous l'êtes-vous jamais dit? C'est une valeur qui n'est sujette à aucune fluctuation. Un contrat d'assurance sur la vie représente sans aléa, la somme réelle pour laquelle il a été souscrit? Ce n'est pas tout. Ce contrat vous procure une sécurité matérielle évidente. N'importe quel agent d'assurance vous le prouvera avec des chiffres. Mais il vous procure aussi une sécurité morale, source de bonne santé.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

14 Juillet. — La fête nationale à été chez nous, cette année, l'occasion de deux belles manifestations laïques qui ont pleinement réussi et qui font honneur à leurs organisateurs.

Le matin à 10 heures avait lieu dans la salle des Variétés la distribution solennelle des prix aux élèves du Collège placé sous la direction de M. Reichard principal. Cette manifestation avait lieu sous la présidence d'honneur de M. Charles Baron, député, entouré de M. Paret, maire de Sisteron, de M. Descombes, inspecteur d'académie et de nombreux invités qui avaient pris place sur l'estrade. Le discours d'usage fut prononcé par M. Laurie, professeur du collège, auquel répondit M. Baron qui montra les sacrifices faits par la République pour l'enseignement laïque puis M. Descombes en une improvisation parla longuement aux élèves des études scolaires et des situations à choisir dans l'avenir. D'unanimes applaudissements vinrent souligner ces belles allocutions.

M. le principal, à son tour, souhaita aux élèves de bonnes vacances et procéda à la lecture du palmarés que souligneront de longs applaudissements.

Après la cérémonie dans une salle d'études, un apéritif réunissait les maitres, maitresses, professeurs et invités et clôtura d'heureuse façon l'année scolaire en ouvrant les portes toutes grandes du collège à cette jeunesse avide de liberté et de grand air.

Le soir à 15 heures, devant un grand public, avait encore lieu à la Citadelle une belle fête enfantine organisée par la société du Sou des écoles laïques avec le concours des élèves de notre école primaire supérieure, qui, au cours de la soirée dansèrent des danses antiques et modernes; des chœurs se firent entendre par les jeunes enfants et par ces demoiselles; des jeux vinrent ensuite les divertir et c'était charmant de voir ces futurs citoyens et citoyennes se livrer à des ébats joyeux en plein air sous un soleil radieux et sous l'œil bienveillant des organisateurs. A ces réjouissances enfantines M. Baron fit une courte apparition et M. Descombes Inspecteur d'Académie la présida avec le charme qui le caractérise et félicita, en une heureuse improvisation, les élèves, maitres, maitresses et organisateurs de cette belle manifestation laïque et républicaine, à laquelle la musique locale prêta son concours.

Le soir à 21 heures de brillants feux d'artifices étaient tirés sur le

© VILLE DE SISTERON

pré de foire et le bal qui suivait sur la place de la mairie obtinrent tous deux un légitime succés et terminèrent cette belle journée qui fut littéraire, artistique et sportive. Nous adressons nos vives félicitations aux organisateurs quels qu'ils soient.

* * *

Nous réitérons nos félicitations à M. Reichard notre principal, de la distinction que vient de lui décerner le gouvernement de la République en le faisant Officier d'Académie à l'occasion du 14 Juillet, au titre de l'enseignement.

Certificat d'Etudes Primaires — Les épreuves du certificat d'Etudes primaires pour le canton de Sisteron ont eu lieu, dans d'excellentes conditions, samedi 8 juillet, sous la présidence de M. Lafosse, inspecteur de l'enseignement primaire, à Manosque.

Ont été admis :

Ecole de Filles de Sisteron. — Bernard Simone, Borel Jeanne, Blanc Aimée, Canavesio Marguerite, Charamat Blanche, Davin Simone, Eysséric Emma, Figuière Juliette, Latil Marthe (mention bien), Louis Paulette, Martin Yvette (mention bien), Rignon Gabrielle (mention bien).

Ecole de Garçons de Sisteron. — Ambroggi Vincent (mention bien), Autant Gérard, Blanc Maurice, Campel René, Lieutier Louis, Maimone Raoul (mention bien), Pichon André (mention bien), Put Emile.

Ecole Primaire Supérieure. Cours préparatoire. — Baret Elia (mention bien), Peuzin Marie (mention bien), Crosasso Catherine, Espieu Mireille.

Ecole de La Baume. — Amieux Marie-Louise, Robert Marguerite, Vial Paulette.

Ecole de Mison. Les Armands. — Audibert Paule, Cotton Yvonne (mention bien), Escuyer Marthe, Jourdan Albert (mention bien), Lieutier Baptistin, Meffre Georges, Meffre Gilbert, Pacros Emile (mention bien), Paret Henri.

Ecole de Mison. La Silve. — Brémond Marcelle.

Ecole de Mison. Village. — Fournier Juliette, Laurent France.

Toutes nos félicitations aux élèves ainsi qu'à leurs dévoués maitres et maitresses.

La Croix-Rouge Française. — La signature de traité de paix fut pour la société le point de départ d'une importante évolution.

Soucieuse d'augmenter son activité, elle s'oriente délibérément vers l'*action sociale.*

Elle suivit en cela les directions données par l'article 25 du pacte de la Société des Nations qui invite les sociétés de la Croix-Rouge à se consacrer aux œuvres ayant pour objet l'amélioration de la santé, la défense préventive contre la maladie et l'adoucissement de la souffrance dans le monde.

Par suite, la Croix-Rouge se donna pour but de combattre les grands fléaux qui rongent l'humanité, de protéger l'avenir de la race en veillant à la santé des mères et des enfants, en cherchant à améliorer l'hygiène dans les campagnes. Enfin le développement des œuvres d'hygiène à la campagne a depuis longtemps retenu notre attention.

Certains de ces comités ont organisé des consultations de nourissons soit par leurs propres moyens soit en collaboration avec les départements et municipalités. Les infirmières de ces Comités apportent aux mères leurs conseils d'allaitement, d'hygiène et de soins, surveillent les conditions matérielles de la vie au foyer, dépistent les défectuosités physiques, aiguillent sur les œuvres sociales et les institutions médicales. Cette action rend plus aisé la tâche de ceux qui se préoccupent de la défense de la famille rurale et de son maintien à la terre.

A REMETTRE
Fonds de Boulangerie

bien achalandée, avec accessoires, (30 balles farines par mois) situé à environ 25 km. de Sisteron. Bail et Loyer : 1.000 frs. S'adresser au bureau du Journal.

CASINO-BAL. — Demain dimanche à 21 heures, grand bal dans la salle du Casino. Entrée libre.

Nécrologie. — Les nombreux amis que comptent les familles Figuiére et Borrely, de Sisteron, au sein de l'Amicale des Mutilés et A. C. et à la société de secours Mutuels de notre ville ont appris avec peine le décès prématuré de M. Denis Figuière, employé aux usines de Saint-Auban.

Le défunt, agé de 38 ans, était le fils de M. Figuière, cantonnier et gendre de M. Borrely, peintre.

Au cimetière M. Colomb Alfred, au nom de l'amicale des Mutilés et A. C. de Sisteron, M. le Docteur Guigues, président de l'Amicale de de St-Auban, ont salué en termes émus la mémoire de Denis Figuière qui appartenant à ces sociétés fut toujours l'un des membres les plus dévoués.

D'autre part lundi matin avaient lieu les obsèques de M. Imbert Firmin, âgé de 96 ans environ. Une nombreuse affluence de parents et d'amis avaient tenu à accompagner à sa dernière demeure cet honorable vieillard qui jusqu'à ses derniers moments avait conservé toutes ses facultés.

M. Imbert Firmin était la personne la plus âgée du département, une femme cependant aurait à peu près le même âge, elle habiterait du coté de Puimoisson.

Nous adressons aux familles éplorées nos meilleurs sentiments de condoléances.

33° à l'ombre. — Depuis plusieurs jours la chaleur est devenue très forte et l'on a enregistré samedi et dimanche, 33° à l'ombre. Ce temps favorise on ne peut mieux les fenaisons et les moissons qui battent en ce moment leur plein.

REMERCIEMENTS

Les familles FIGUIERE, BORRELLY, DUPARCLY, FINE et SARTORE remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances ainsi que toutes les personnes des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion des obsèques de

M. Denis FIGUIERE

décédé à l'âge de 38 ans.

REMERCIEMENTS

Les familles IMBERT, GARCIN, et leurs enfants remercient leurs parents amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décés de

M. IMBERT Firmin

Bons du Trésor
A 10 ANS
4 1/2 % net de tous Impôts
remboursable
à 1100 FR.
par Bon de 1000 fr.
Prix d'Emission
962 francs 50
On souscrit sans frais
au
CREDIT LYONNAIS

Agence de :
DIGNE, 28 Boulevard Gassendi - Tél. 37
et dans ses bureaux rattachés :
à Barrême - Castellane
Les Mées - Seyne
SISTERON, Téléph. 113

CABINET DENTAIRE
A. SILVY
chirurgien-dentiste
Cabinet ouvert le Dimanche
Maison MARNEFFE, Ancienne Poste quatre coins, Sisteron.

A VENDRE
UNE PETITE MAISON

située impasse rue Deleuze. S'adresser à M. Francou Louis, quartier du Rieu, Sisteron.

Foire. — Lundi prochain, grande foire à Sisteron.

VARIETES-CINEMA

Ce soir samedi, en soirée
demain dimanche, matinée et soirée
AMOUR, HELICE et MORT
FLUTE DE PAM
PAMIR

Les 4 Vagabonds

de Jean de Merly avec Aimé Simon-Girard, Alice Tissot, Simone Bourday, Alain Guivel, Maurice de Canonge.

Un beau roman d'amour, de la gaiété ,du charme, et de la jeunesse.

Etat-Civil

du 7 au 14 Juillet.

DÉCÉS

Firmin Imbert, 95 ans, rue Porte-Sauve. — Féraud Augustin Alphonse 35 ans, La Coste.

NAISSANCES
PUBLICATIONS DE MARIAGES
MARIAGES

Néant.

JEUNE HOMME

25 ans, bons renseignements, demande place pour garder ou prendre gérance d'un château ou ferme, soignerait potager ; sa mère soignerait basse-cour et ferait cuisine.

S'adresser au bureau du Journal.

ÉCHANGERAIS

COMMERCE VINS 40 a. exist. bon rapport, gd local, appart. 6 p. petit loyer bail, contre propriété de rapport avec maison bon état près aglom. Basses-Alpes. Ecr. VEDEL, Vins, Plan-de- Cuques, banlieue Marseille.

COMMERÇANTS !

INDUSTRIELS !

FAITES FAIRE VOS

IMPRIMES

TOUS LES PAPIERS — TOUS LES FORMATS

à l'IMPRIMERIE
— PAPETERIE —
LIBRAIRIE

PASCAL LIEUTIER

25, RUE DROITE —o— SISTERON

Travail soigné — Livraison rapide
—:— Consultez-nous —:—

Si vous voulez des pâtes alimentaires garanties pûres semoules de blés dûrs vous donnant satisfaction au point de vue goût et profit à la cuisson essayez

Les PATES DONZION

En vente dans les bonnes épiceries de la ville.

L'UNION

Notre maison a plus d'un demi-siècle d'expérience. Voilà pourquoi nos chocolats sont de **qualité vraiment supérieure.**

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne**, sans **souffrances** ni **interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement.**

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M **GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

DIGNE, 15 juillet, de 10 h. à 4 h. Hôtel Boyer-Mistre.
FORCAIQUIER, 16 juillet, Hôtel des Voyageurs.
SISTERON, 17 juillet, Modern' Hôtel des Acacias.

CHUTES MATRICE
et tous ORGANES,
VARICES — ORTHOPEDIE

GLASER, 44, Bd Sébastopol, Paris.

Photographie d'Art
Maison REYBAUD
J. BHROUX, successeur

opère tous les jours de foire de 10 h. a 18 heures,

S'adresser Maison CLERGUE, 2me étage Sisteron.

L'Almanach de *Lisette* 1934 est en vente à la Librairie LIEUTIER, Sisteron.

Grand choix de Romans à la même librarie.

Les articles de Pêchés sont en vente à la Librairie LIEUTIER.

Conseil d'Hygiène

Les affections des voies respiratoires reçoivent souvent de la chaleur un véritable coup de fouet. C'est ainsi qu'en été beaucoup d'asthmatiques voient leurs accès augmenter de fréquence et d'intensité. Aussi leur recommandons-nous la Poudre Louis Legras, qui réussit à coup sûr: elle soulage instantanément et guérit progressivement l'asthme, le catarrhe, l'oppression et les quintes de toux de bronchites chroniques.

Une boite est expédiée contre mandat de 5 frs. 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 boulevard Henri IV, Paris.

A VENDRE
UNE MAISON

en bon état, située au centre de la ville. S'adresser à Me BUES, Notaire à Sisteron.

P.-L.-M

Profitez de vos vacances pour visiter la Cote d'Azur

Quelle plus belle excursion pouvez vous faire que de parcourir, en autocar P. L. M. devant la mer et parmi les fleurs, ce merveilleux ruban de calanques, de rochers, de tout au long de la Côte, entre Marplages et de forêts qui se déroule, seille et Nice. Il n'est pas de meilleur moyen, pour admirer la Rivièra dans toute sa splendeur.

Les voitures partent tous les matins de la gare de Marseille St-Charles. Elles s'arrêtent, avant de quitter la ville, à l'agence P. L. M. 7, Bd Garibaldi et vous déposent, après le déjeuner au Lavandou, à Nice, le soir même. Dans le sens Nice-Marseille, le départ a lieu, le matin, à la gare de Nice, ou à l'agence P. L. M. 13, place Masséna.

Le prix du billet de Nice à Marseille ou de Marseille à Nice est de 85 frs. Des billets d'aller et retour, valables 8 jours, sont délivrés au prix de 150 francs.

Pour des indications plus détaillées, veuillez vous renseigner auprès des gares.

AUTO ECOLE
GARAGE MODERNE

Brevet assuré.

Service Régulier par Autocars
SISTERON - DIGNE - SISTERON

— *Correspondance Gap* —

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station : *Café du Commerce, Télép.* 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE

Matin

1r *service*		2e *service*	
dép. Gap:	5 h.30	Digne	9 h.
Sisteron	7 h.	Sisteron	10 h.
Digne	8 h.	arr. Gap	11 h. 30.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
		Sisteron	18 h. 15
Digne	14 h.	arr. Gap	20 h. 30

Prix des places: Sisteron-Digne, 8 frs.

BANQUE des ALPES

Société anonyme au capital de 6 millions

Ancienne Banque
(CHABRAND et P. CAILLAT)

Siège Social à Gap, rue Carno

Agences ouvertes tous les jours : EMBRUN, LARAGNE, SAINT-BONNET, SISTERON, BRIANÇON (Ste-Catherine), VEYNES, SEYNE-LES-ALPES

Bureaux auxiliaires : GUILESTRE (Lundi), SERRES (Samedi), LA MOTTE-DU-CAIRE, LUS-la-CROIX-HAUTE, L'ARGENTIÈRE, BRIANÇON-VILLE

Achat et Vente de Monnaies Etrangères
Dépôts de fonds avec intérêts
OPÉRATIONS DE BOURSE
Paiement de Coupons
Encaissements d'effets de Commerce
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Comptes-Courants Commerciaux

Mme HONORE
COUTURIÈRE
21, *Place du Marché* — *SISTERON*

Informe sa nombreuse clientèle qu'elle ajoute à son commerce de

Couture et Nouveautés

un rayon de

CONFECTIONS

EN TOUS GENRES POUR DAMES

Ces articles exclusivement confectionnés par elle-même seront livrés à des prix défiant toute concurrence.

Location Automobile
Jean GALVEZ
Téléph 2. - SISTERON - Téléph. 2.

CREDIT LYONNAIS
Capital et Réserves 1 milliard 208 millions
1475 Sièges en France et à l'Etranger
Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi
Téléphone N° 37

Bureaux rattachés :
SISTERON, télép. 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire.
Aux MEES, ouvert le Jeudi.
BARREME — CASTELLANE — SEYNE

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

© VILLE DE SISTERON

— GARAGE MODERNE —

Etablissements F. JOURDAN & Marcel FIASTRE

MATHIS

Avenue de la Gare SISTERON

SISTERON JOURNAL
est en vente à

MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, rue Cannebière.

AIX, chez M. MILHAVET, journaux tabacs, cours Mirabeau.

et à l'imprimerie librairie Lieutier

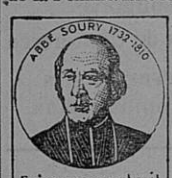
POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de Couches, guérira sûrement rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la Femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.



Exiger ce portrait

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'Estomac, ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Étouffements, soit malaises du

RETOUR D'AGE

doit, en toute confiance, employer la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

car tous les jours elle guérit des milliers de désespérées.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon } Liquide / Pilules { 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

14

Aucun autre produit ne peut la remplacer

TOUS LES IMPRIMES
TOUTES LES FOURNITURES
SCOLAIRES et de BUREAUX
sont en vente à l'Imprimerie-Librairie P. Lieutier.

LA FORTUNE
est
à la librairie Lieutier

La Librairie LIEUTIER, est seule dépositaire des billets de tombola suivantes, autorisées par le gouvernement :

La Plus grande France (Coloniaux) Billets jaunes. Trois millions de lots. Prix du billet: 3 francs.

La liste officielle des tirages sera communiquée à la Librairie Lieutier de suite après le tirage.

En vente à la Librairie Lieutier.

DEPUIS 70 ANS

par sa formule unique, complète, merveilleusement conçue pour la beauté du teint et la santé de la peau, la Crème Simon veille, jour et nuit, sur votre beauté.

CRÈME SIMON

bien observer le mode d'emploi

OÙ CHOISIR UNE ROBE ?
MAIS DANS

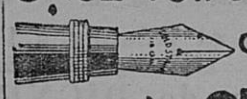
FRANÇOISE
ou
les modes en couleurs

le journal IDÉAL { frais / jeune / pimpant / de bon goût } mais { ingénieux / utile / pratique }

Le numéro mensuel : 3,75

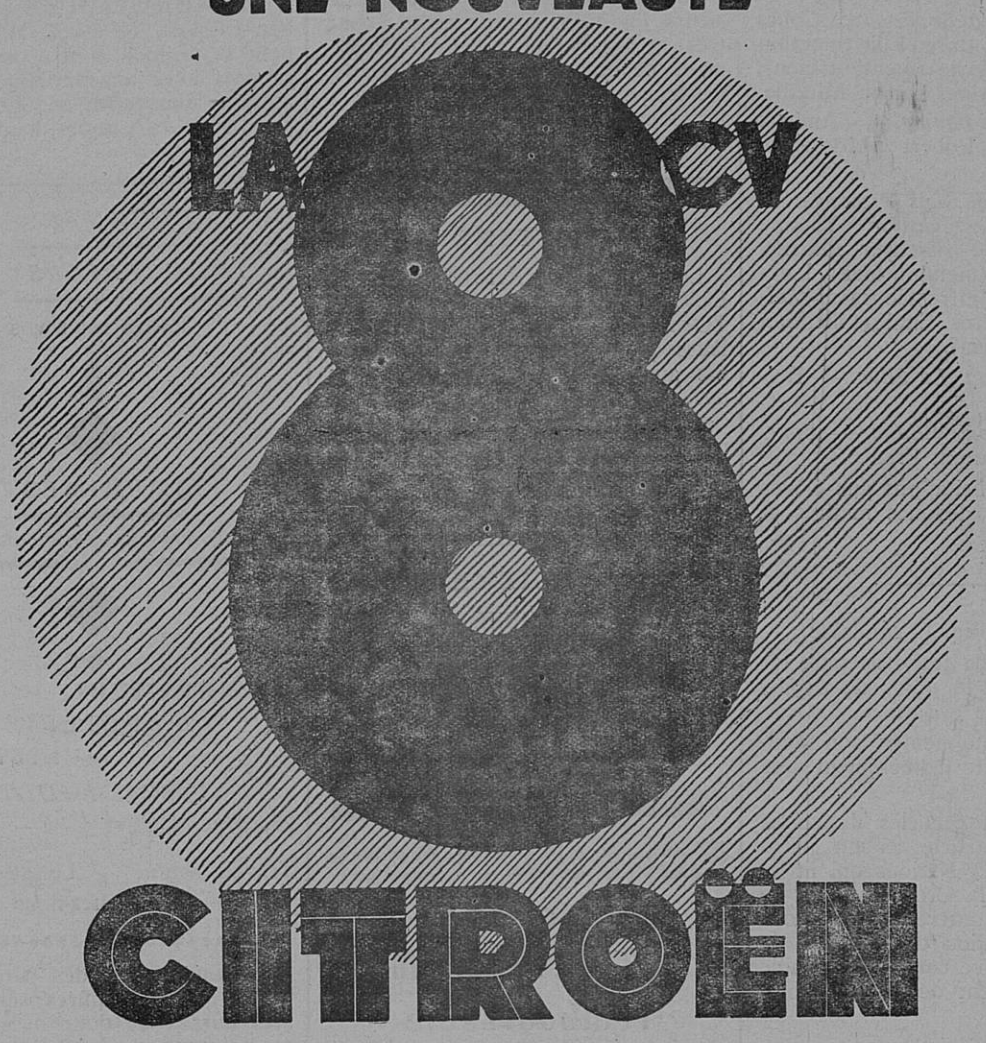
90, Champs-Élysées. Paris

Chez votre Libraire
demandez



GOLD STARRY
"Le Stylo qui marche"
Nouveaux Modèles de Fabrication Française
FONCTIONNEMENT GARANTI

UNE NOUVEAUTE



LA NOUVELLE **10 CV** CITROËN
"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE "TOUT ACIER" GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

LA NOUVELLE **15 CV** CITROËN
"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

DÉMONSTRATION ET ESSAIS

Concessionnaire Exclusif :
Pour le département des HAUTES-ALPES
Les arrondissements de BARCELONNETTE, SISTERON
et le canton de SEYNE

GARAGE CHARMASSON S. A.
Avenue de GRENOBLE — GAP — Téléphone 2,33

Pour l'Arrondissement de SISTERON :
A. AILHAUD, SPLENDID' GARAGE

Sisteron — Imprimerie P. Lieutier.

Le Gérant,

Vu, pour la légalisation de la signature, ci-contre, le maire,

© VILLE DE SISTERON